



Interprétation et conflits

La Fondation Martin Bodmer accueille Lucía Ruiz Rosendo, professeure assistante à l'UNIGE, pour une conférence sur l'interprétation dans les conflits armés. «Le concept de conflit a beaucoup évolué mais pas le travail de l'interprète, explique la chercheuse. Contrairement à l'interprétation de conférence, qui s'est largement professionnalisée, notamment depuis le procès de Nuremberg.» Ses recherches l'ont menée à différencier les pratiques de l'interprète installé dans sa cabine de celles du traducteur présent sur le terrain, qui doit faire face aux tensions inhérentes au conflit et

cohabiter avec les populations locales. Lucía Ruiz Rosendo distingue trois types d'interprètes de terrain: «Les premiers sont recrutés par l'armée, sans formation; ils sont généralement mal vus par les autochtones, et les militaires ne leur font pas toujours confiance. Les deuxièmes travaillent pour des ONG et font le lien entre celles-ci et les locaux, tandis que les troisièmes sont envoyés par l'ONU. Ces derniers sont bien formés, mais pas pour évoluer en zone de conflit.»

**Rte Martin-Bodmer 19-21, 1223
Cologny. Tél. 022 707 44 36.
À 19 h. Entrée libre.**